Le Républicain Lorrain

Samedi 20 octobre 2012, 09:45

publié le 20/10/2012 à 05:00 mis à jour il y a environ 1 heure

ÉCONOMIE | LES DÉCLARATIONS DE JEAN-PIERRE JOUYET CHOQUENT

ArcelorMittal : le canard boiteux l'a mauvaise

À peine nommé, Jean-Pierre Jouyet, futur président de la BPI, a qualifié hier le site de Florange de « canard boiteux ». Alors que certains syndicats ne croient pas à une maladresse, les élus socialistes locaux sont vent debout.

NOTEZ CET ARTICLE

Actuellement à la tête de la Caisse des dépôts et consignations, Jean-Pierre Jouyet est un proche du Président Hollande. Photo AFP

Même pas trois jours. C'est le temps qu'il aura fallu à Jean-Pierre Jouyet, nommé mercredi à la tête de la future Banque publique d'investissement (BPI), pour se prendre les pieds dans le tapis. Et c'est tombé sur le site ArcelorMittal de Florange, qui n'avait pas vraiment besoin de cela.

Hier matin, sur Europe 1, en réponse à la question « Est-ce que la BPI devra sauver Florange ? », le haut fonctionnaire, proche de Hollande, a répondu : « La BPI aura vocation à maintenir l'activité et non pas à aider les canards boiteux. » Des propos qu'il a regrettés quelques heures plus tard. Trop tard. La machine politico-médiatique s'était déjà emballée, obligeant même François Hollande, devenu en peu de temps un spécialiste du recadrage de ses troupes, à intervenir depuis Bruxelles : « Florange n'est pas un canard boiteux. Florange fait partie d'ArcelorMittal et à ma connaissance, ArcelorMittal n'est pas un canard boiteux », a corrigé le chef de l'État.

Reste que cette saillie déplacée a provoqué de nouvelles secousses autour des hauts fourneaux déjà vacillants de Florange. Avec le sens de la formule qu'on lui connaît, Edouard Martin, de la CFDT, ne mâche pas ses mots : « Je me demande si ce n'est pas le gouvernement qui a nommé au pire, un canard boiteux, au mieux, un emploi fictif. Car si son objectif est d'aider les entreprises qui vont bien, il ne risque pas d'aider grand monde. Sa déclaration nous surprend d'autant plus qu'Arnaud Montebourg nous assure du contraire, et nous répète qu'il se bat pour sauver le site. »

Une « connerie »

Le syndicaliste ne croit pas à un simple écart de langage : « Je crains que cela traduise l'état d'esprit au sommet de l'État. Il a dit ce que beaucoup pensent, que la sidérurgie est une activité du passé. Cela augure mal de notre avenir. » Avant de fustiger la méconnaissance du dossier : « Nous sommes parmi les leaders mondiaux dans nos produits. Nos clients sont de grands groupes automobiles. Viendraient-ils se fournir chez un canard boiteux ? »

Xavier Le Coq, de la CFE-CGC, ne comprend pas comment le fonctionnaire a pu commettre une telle erreur : « La BPI n'a pas vocation à financer les groupes du CAC 40. Il n'avait pas besoin d'aller sur ce terrain. » Les propos ont aussi déclenché un tollé général au sein de la classe politique lorraine, particulièrement à gauche . Le président socialiste de la Région, Jean-Pierre Masseret, a qualifié dans un communiqué l'expression de

Jouyet de « connerie ». Michel Liebgott, député-maire socialiste de Fameck, s'est lui aussi montré très dur en dénonçant « des paroles cagneuses et irresponsables ». Et l'élu de poursuivre : « Cela traduit une totale méconnaissance du dossier, ce qui peut paraître surprenant au regard de la capacité d'analyse dont devrait faire preuve un serviteur de l'État à un tel niveau de responsabilité. »

Plus grave, il craint que la déclaration ne mette à mal les derniers espoirs : « Cette comparaison malheureuse peut nuire au travail engagé par Arnaud Montebourg. C'est un mauvais signal pour d'éventuels repreneurs. » On a déjà connu de meilleures méthodes pour vanter les qualités d'un site…

Philippe MARQUE.

Vu 168 fois